



Case postale 3
1211 Genève 20

Dossier

CCP 12-12200

Septembre 1985

La trente-neuvième conférence d'été de Caux vient de se terminer. Vous en lirez des compte-rendu dans nos autres publications, mais nous aimerions quand même vous en donner un aperçu. Environ 300 Suisses ont été présents à l'une ou l'autre des sessions. L'ouverture s'est faite par un temps glorieux, ce qui a contribué à une atmosphère déjà fort détendue. Le repas était servi d'un immense buffet qui faisait la largeur de la salle à manger. Il n'y avait aucun plan de table, chacun étant invité à s'asseoir où il voulait. M. Chauvy, président du Grand Conseil vaudois et M. Martin, syndic de Lausanne étaient venus pour l'occasion. De nombreuses personnes de la région étaient aussi présentes, dont les pasteurs de la paroisse de Montreux.

Une des raisons de gratitude pour l'été est certainement le temps. Pouvoir manger sur la terrasse, le dos au soleil, sous les tilleuls odorants est un élément qui contribue grandement à créer cette atmosphère de détente où on a envie de se parler des choses qui comptent.

Lors du dialogue entre l'Asie, l'Europe et les Amériques, notre secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, M. Brunner, a participé à la session d'ouverture. Dans son intervention, il a mentionné comme un des problèmes les plus graves de l'Europe, l'escalade des armes dans un continent divisé. "Mais ce ne sont pas les armes qui créent le problème, a-t-il conclu, mais les problèmes créent les armes." Puis plus tard, "tout réfugié qui vient ici est un échec, pas pour lui-même, mais pour son pays qui l'a forcé à s'enfuir."

Le dimanche 11 août, 120 participants ont été reçus dans une quinzaine de familles suisses, aussi bien à Genève qu'à Lausanne, Yverdon, ou Berne ou Bulle et j'en oublie. Ainsi, les Japonais, Israéliens et Libanais qui sont allés à Genève ont pu admirer la campagne genevoise et visiter une des plus petites fermes du canton. Puis le goûter-souper autour de la grande table leur a permis de déguster toute une variété de délicieux fromages et viande des Grisons, pour terminer avec la vraie tarte aux pommes de chez nous.

Quelques jours plus tard, un groupe de Pakistanaises habitant Genève sont venues nous apporter le dessert qu'elles avaient préparé pour toute la conférence, à l'occasion de la visite de leur ambassadeur.

Nous avons aussi pris le temps de rendre hommage à Oscar Hübscher, qui a célébré son 90ème anniversaire le 18 août. Jamais je n'aurais imaginé, quand j'étais adolescente et que je peinais sur le "Bonnard et Hübscher" le manuel d'enseignement de l'allemand utilisé par des générations de Vaudois, qu'un jour je m'engagerai dans la même aventure qu'un de ses auteurs.

Le 30 août, nous avons eu le grand privilège d'assister à une projection en avant-première du film, "Pour l'amour de demain" sur l'expérience d'Irène Laure. Nous ne pouvons que vous assurer qu'il tient tout à fait ses promesses et qu'en le regardant, on est profondément ému, pour soi-même, et à la pensée de toutes les situations où cette expérience va une fois de plus jouer son rôle. Il sera disponible bientôt en différentes langues, et le livre, qui porte le même titre est en vente en français.

L'an prochain, nous célébrerons le 40ème anniversaire de Caux. Nous en avons déjà parlé avec nos amis étrangers et l'enthousiasme est grand chez eux à l'idée de venir nous aider durant l'année pour faire de l'été 86 une occasion spéciale pour notre pays.

Eliane Stallybrass, Genève

RENCONTRE DES FAMILLES

L'an dernier, nous avons vécu, à Caux, notre première session sur la famille. Nous l'avons fait pour faire plaisir à notre fils et plus par curiosité que par conviction... Ce qui nous a frappé, c'est l'esprit qui y régnait, la simplicité, l'humilité des gens qui vous confient le changement survenu dans leur vie dès qu'ils se sont mis à l'écoute du ...silence!

Tout au long de l'année, nous avons essayé de nous instruire par les livres du Réarmement moral et les rencontres diverses que l'on nous a si gentiment proposées.

C'est seulement vers fin mars que nous avons commencé à pratiquer ensemble le silence matinal. Pas à pas, cette pratique a changé notre vie. Le calme, le respect, la compréhension, le pardon et la joie ont pris place dans notre foyer et dans notre entreprise. L'envie irrésistible aussi est venue de partager cette richesse avec tous nos parents et amis!

La deuxième session des familles que nous venons de vivre à Caux a confirmé l'importance de cette rencontre de gens animés d'un même désir et qui veulent s'entraider en partageant leurs expériences vécues grâce à l'aide de l'écoute et de l'obéissance aux quatre critères absolus. Nous souhaitons que beaucoup trouvent encore dans cette maison de paix le secret d'un bonheur tout simple basé sur le don de soi pour le bien des autres.

Jean et Marcelle Helfenstein, Chavannes-près-Lausanne

FORUM DES JEUNES

En montant à Caux pour le Forum des Jeunes, j'ai noté mes attentes face à cette semaine:

- Trouver un nouveau souffle, un nouvel élan pour ma vie.
- Rencontrer des jeunes venus d'horizons différents mais qui orientent leurs recherches dans une même direction.
- Redécouvrir le Réarmement moral, comme si je venais à Caux pour la première fois- ce qui est loin d'être le cas.
- Obtenir une réalité vivable concrètement.
- Trouver confiance en Dieu pour remplacer celle que je n'ai souvent pas en moi-même. Cette semaine a largement répondu à mes espérances. D'une part, sur le plan personnel, j'ai par exemple ressenti pour la première fois de l'intérieur ce que pouvait signifier "servir, être un instrument". D'autre part, j'ai trouvé une ouverture sur le monde et de l'espoir à travers les rencontres et les discussions. Cette semaine aura été l'une des plus précieuses de ma vie.

Thérèse Barraud, Lausanne

Depuis trois ans et demi, j'habite dans une maison pour personnes âgées à Zürich. J'ai eu l'idée de monter à Caux avec quelques-unes de mes compagnes. Six d'entre nous y avons passé deux jours. Nous y avons été accueillies avec toute la cordialité traditionnelle, quelques jours avant le début de la conférence. Mes amies ont été enthousiastes. Pour moi, ce fut une expérience marquante, dont j'ai un souvenir reconnaissant. J'ai senti de manière presque tangible la présence de Dieu. Sans sa bénédiction, cet événement n'aurait pas eu lieu.

Hélène Merkelbach

LES GRANDS DEPARTS

Après avoir obtenu mon diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Lucerne, j'ai passé tout l'été à Caux où j'ai travaillé comme secrétaire. J'avais déjà pris la décision l'an dernier de travailler à plein temps pour le Réarmement moral après mes études.

Au début de l'été, nous avons eu une conférence de Jeunes intitulée: "Quelle lumière pour orienter ma vie?" J'ai pris une part active à la responsabilité de cette conférence où ont participé 150 jeunes. Pour la première fois, j'ai eu l'occasion de diriger une réunion publique.

J'ai aussi appris à Lui demander son aide dans toutes les difficultés. Il est devenu mon meilleur ami.

Avant la conférence, j'ai reçu une invitation à aller passer trois mois en Inde. Au début, je n'ai pas pris cette invitation très au sérieux, mais plus tard, j'ai eu la conviction que je devais accepter. Je n'ai pas pris cette décision facilement, car c'est pour moi un grand pas dans l'inconnu.

Deux jeunes Indiens ont invité des gens du monde entier à passer trois mois dans leur pays. Nous serons d'abord à Panchgani pendant un mois et ensuite nous parcourerons le pays. A la fin, nous nous retournerons à Panchgani pour participer à une conférence générale.

Je me réjouis beaucoup de ce qui nous attend entre le 15 octobre et le 15 janvier parce que je sais que c'est la volonté de Dieu.

Christine Karrer, Lucerne

Andrew et moi avons aussi décidé d'accepter cette invitation à passer quelques mois en Inde, de même que Christoph Keller, et Ulrike Bickeböllér d'Allemagne. Nous avons à coeur d'épauler nos amis indiens dans cette entreprise. Nous serons de retour pour la conférence de Nouvel-An à Caux. Pendant notre absence, Marielle Thiébaud se chargera de réunir les nouvelles pour Zig-Zag. Mais l'adresse où envoyer vos contributions demeure la même. Prenez soin de préciser sur l'enveloppe qu'il s'agit de Zig-Zag et non pas de lettre personnelle.

Eliane Stallybrass

La situation en Amérique centrale est toujours aussi explosive. Nos amis de Salvador sont convaincus qu'il faut aider les dirigeants de ces différents pays à puiser dans la direction divine l'inspiration qui les aidera à résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés. Pour cela, ils envisagent une campagne en novembre à laquelle participeraient une quinzaine de personnes, pour aller rencontrer les responsables politiques, économiques et religieux du Mexique, Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama.

Nous avons décidé de répondre à cet appel urgent et nous nous préparons à partir en Amérique centrale à la mi-octobre. En décembre, nous retournerons en Argentine jusqu'au printemps.

François et Nicole Maunoir, Genève

LES EDITEURS ROMANDS A CAUX

Le comité de "l'Association suisse des Editeurs de langue française" s'est retrouvé dans le courant du mois de juin à Mountain House pour une séance ordinaire. Il comprend les directeurs de quelques-unes des maisons d'édition les plus prestigieuses de notre pays: Payot, l'Age d'Homme, Delachaux et Niestlé, l'Office du Livre, Rencontre, et le représentant des Editions de Caux, tombé là au milieu presque par hasard. Ces doctes messieurs sont restés ensuite pour souper en compagnie du conseil de la société anonyme "Editions, théâtre et films de Caux" qui avait tenu son assemblée statutaire le même jour. Les éditeurs sont des marchands de la pensée. L'échange d'idées ne pouvait être que passionnant. L'un des convives écrivit quelques jours plus tard, non sans humour: "Encore merci pour votre accueil dans votre nid d'aigles, occupé heureusement plutôt par des colombes...malgré le titre guerrier de votre congrégation."

L'Association des éditeurs de Suisse romande s'occupe en particulier de faire connaître la production littéraire romande dans le monde entier. Elle organise "l>Allée du livre" au Comptoir suisse où les Editions de Caux tiennent à nouveau un stand ce mois-ci, pour la quatrième année consécutive. La nouveauté y est bien sûr "Pour l'amour de demain- Irène Laure racontée par Jacqueline Piguet" qu'on peut se procurer à un prix spécial de lancement.

Charles Piguet, Montreux

ELVIRA NAEF-NIERIKER

C'est dans sa florissante localité de Flawil, dans la Suisse orientale, qu'on rendit les derniers honneurs, peu avant son 90ème anniversaire, à Elvira Naef-Nieriker. C'est là qu'elle a vécu depuis son mariage. Déjà dans sa jeunesse, cette femme active et volontaire avait la foi; plus tard, elle avait trouvé, grâce au Réarmement moral, la possibilité de rendre cette foi efficace.

Elvira Naef avait un esprit d'aventure qui la poussa à faire des excursions en haute montagne et à s'adonner au ski à une époque où seules les femmes les plus entreprenantes se livraient à de tels exploits. C'est lors d'une ascension qu'elle fit la connaissance de son mari, Albert Naef, propriétaire d'une fabrique de broderies. Grâce à son sens inné de la beauté, elle put seconder son mari dans la production des merveilleuses broderies expédiées dans le monde entier. Jusque dans ses derniers mois, passés dans une maison de retraite, alors que sa pensée se troublait, elle appréciait encore un beau rideau ou le ravissant costume de telle de ses visites.

Dans les années trente, le contact avec le Groupe d'Oxford marqua un tournant dans la vie d'Albert et d'Elvira Naef. Dès ce moment ils comprirent que le changement devait commencer en eux-mêmes et ils apprirent à écouter, dans le silence, les directives de Dieu. Ils trouvèrent là l'ancre de leur vie, renforcée et élargie par leurs visites au centre de Caux. Dès ce moment, leur maison accueillit de nombreux hôtes. C'était ou bien des moines bouddhistes, à la robe orange, ou bien le chef d'une tribu d'Amérique du Nord, ou encore Frank Buchman et certains de ses collaborateurs.

A l'âge de 75 ans, déjà veuve, Mme Naef fut invitée par Rajmohan Gandhi à se rendre au centre de conférences de Panchgani, en Inde. Elle accepta cette invitation, signe de sa disponibilité et de son obéissance à ce qu'elle sentait être une direction de Dieu. En 1974, elle prit part, avec une amie, à cette grande expédition en Asie. Ces deux dames ne partaient pas en touristes, mais obéissaient à l'appel de transmettre leur expérience de changement.

Après leur retour, la maison d'Elvira accueillit semaine après semaine les nombreux hôtes, à qui elle montrait ses diapositives et racontait ses expériences en Inde. Un architecte ou un boulanger, une institutrice ou un paysan, des voisins, des amis, tous étaient l'objet du même accueil cordial et parfait.

Mme Naef disposait d'une fortune considérable. De même qu'elle n'avait pas empêché son époux d'être très généreux, elle disposa plus tard de ses biens avec un sens de responsabilité et avec discernement. Comme elle était prête, jusqu'à la fin de sa vie, à accepter de changer et de se réconcilier, elle fut toujours merveilleusement utilisée. Une amie plus jeune disait d'elle: la foi n'était pas pour elle un vêtement surajouté, elle faisait partie d'elle-même.

Hanni Haeberli, St-Gall

REUNION NATIONALE

Nous avons le plaisir de vous inviter à une rencontre suisse qui aura lieu à Caux du vendredi 1er novembre au soir, au dimanche 3 novembre.

1986 va marquer les 40 ans de Caux. C'est une belle occasion qui nous est donnée de réfléchir à ce que nous avons à dire à notre pays (et au-delà) en cette date anniversaire, à penser comment nous voyons les tâches que Dieu nous confie pour l'avenir et à nous y préparer!

Telle sera l'ordre du jour de ces journées, marquées aussi par la présentation du nouveau et merveilleux film sur Irène Laure: "Pour l'amour de demain" et du vidéo-film tourné en Afrique du Sud sur la ferme des Kingwill.

Chacun est le bienvenu à Caux dès le vendredi 1er novembre au soir (repas à 18h.30). La première rencontre aura lieu le samedi 2 vers 9h.30. Fin des rencontres après le repas de midi de dimanche.

Ceci tient lieu d'invitation. Veuillez vous inscrire dès maintenant.

Les amis de Caux
